

Une musique profondément humaine pour les citoyens du monde - au Théâtre Naïssam Jalal Savoy

LISIBLE / Julia Hälinen / 28/02/2022 11:15

Le Savoy Theatre a entendu un jazz minimaliste inspiré par le monde et les époques, à la fois banal et évasion.



Alexandre Lacombe

LA GLACE



Théâtre Naïssam Jalal
Savoy, Helsinki
22.2.2022

"Il y a des injustices dans le monde qui me rendent triste et en colère. Il y a tellement d'injustices qu'il faut juste essayer d'en accepter certaines pour que ses propres ressources puissent être canalisées plus judicieusement », **Naïssam Jalal a posé** les bases de sa chanson *Al Reda* au Savoy Theatre mardi soir.

Les mots semblaient sages à l'époque, les mots semblaient carrément prophétiques quelques jours plus tard.

Jalal est un flûtiste et compositeur d'origine syrienne qui a grandi à Paris. Il est finalement arrivé en Finlande au troisième essai. La tournée devait avoir lieu au printemps 2020, alors que l'album du trio *Quest of the Invisible* (2019) était un événement récent. Le concert de Savoy a suivi le thème original : aux côtés de Jalal, le pianiste **Leonardo Montana** et le bassiste **Claude Tchamitchian** ont été vus jouer sur ce disque, le matériel entendu provenait de cet album primé Victoires du Jazz.

La musique jouée lors du concert était du jazz minimaliste qui échappait clairement aux compartiments culturels, d'époque ou autres compartiments stylistiques. *La chanson d'Al Leil* sonne comme un mystère nocturne. Les histoires des mille et une nuits, *Le chant des nuages* semblait inspiré par la répétition hypnotique du psychédéisme des compositeurs minimalistes.

Le concert s'est terminé par la chanson *Prière*, qui ressemblait à une prière dévotionnelle du soir. La musique de Jalal était à la fois banale et évasive, émanant d'une philosophie profondément humaine mais allant au-delà de l'humain. Beau et puissant.

"Il ne faut pas tenir pour acquis qu'il est vivant", a déclaré Jalal.